

Covid : le fabricant de tests Biosynex va relocaliser une partie de sa production

Après avoir quadruplé son chiffre d'affaires l'an dernier à la faveur de la pandémie de Covid-19, la PME spécialisée dans les tests et les thermomètres va rapatrier une partie de sa production en Alsace. Elle veut aussi s'appuyer sur la croissance externe.



Les références fabriquées en Alsace doivent passer de 13 % du catalogue début 2020 à 30 % d'ici à trois ans. (Biosynex)

Par **Bénédicte Weiss**

Publié le 4 mars 2021 à 9:49 | Mis à jour le 4 mars 2021 à 11:23

Biosynex fait partie de ces entreprises qui auront profité de la pandémie. Le spécialiste en tests de diagnostic rapide visuels (grossesse, VIH...) et en thermomètres sans contact, basé à Illkirch-Graffenstaden (Bas-Rhin) a vu ses ventes monter en flèche en 2020. Son chiffre d'affaires a été multiplié par quatre, passant à 154 millions d'euros en 2020, dont 70 % ont été réalisés en France. Hors Covid, il aurait aussi été à la hausse, mais seulement de 20 %.

Face à cette croissance plus forte qu'attendu et pour prévenir des risques de rupture de chaîne en cas de nouvelle pandémie, la PME, qui emploie près de 200 salariés, entend relocaliser une partie de sa production. Les références fabriquées en Alsace doivent passer de 13 % du catalogue, début 2020, à 30 %, d'ici à trois ans. En tout, 4 millions d'euros, dont 800.000 apportés par la région Grand Est, doivent être investis. L'aménagement, voire l'extension, des locaux sont à l'ordre du jour, comme l'acquisition d'automates.

Lecteurs automatiques

La croissance externe est également au programme en vue d'un projet d'embarquement des tests de diagnostic dans des lecteurs automatiques à destination des professionnels de santé. « *L'idée est d'obtenir des tests de la même qualité qu'en laboratoire, mais en plus rapide, en plus simple et pour qu'ils soient accessibles à des non-biologistes sur les lieux de soin* », décrit Larry Abensur, le PDG de Biosynex. Plusieurs entreprises européennes maîtrisant cette technologie sont ciblées, dont une française « *avec qui les pourparlers sont très avancés* ». S'ajoute une piste nord-américaine, la société ProciseDx, dans laquelle Biosynex a déjà pris une participation de 37,17 % l'été dernier.

L'année 2021 doit aussi être pour Biosynex celle du développement de nouveaux autotests de dépistage du Covid-19. De tels tests sérologiques sont proposés en pharmacie dans plusieurs pays européens (Espagne, Italie, Hongrie), mais pas en France. « *Nous n'avons pas essayé d'être homologués, la doctrine de la Haute Autorité de santé n'étant pas très favorable à ces autotests* », affirme Larry Abensur. Le groupe réfléchit à une nouvelle génération d'autotests antigéniques nasaux.

Bénédicte Weiss (Correspondante à Strasbourg)